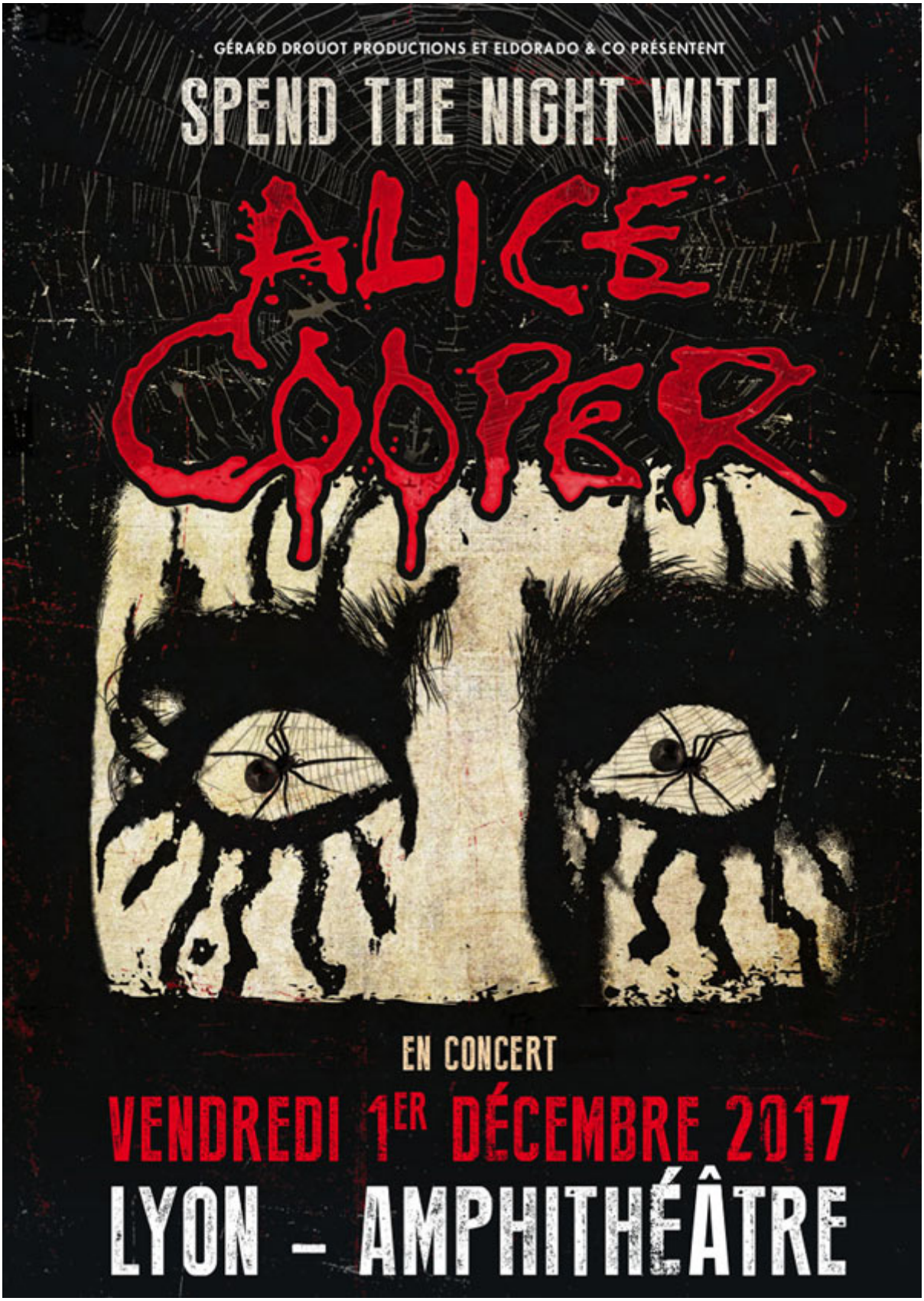
ALICE COOPER [Usa] + REVENGE [Fra] à Lyon, Amphithéâtre de la Cité Internationale le 01/12/17



On nous avait annoncé un déluge neigeux et un trajet en traîneau, mais la BM (la voiture hein, on parle de vrai hard rock là hein !?) a

suffi pour nous jeter dans le parking - pas cher - de cette superbe salle. Une pinte ramassée au passage et, la voix de **P'tit Jo** ne trompe pas pendant le cheminement jusqu'à nos sièges, c'est bien les locaux de **REVENGE** qui ouvrent encore une fois pour **ALICE COOPER**, trop cool de revoir ces anciens clients de **Dead Church** dix-sept ans après (!!) [1], les **ACCEPT** français sont toujours à donf et les cervicales en prennent direct pour leur grade ! Dommage que ce soit pour si peu de temps, *we just wanted to rock* too. Va falloir se pencher sur les successeurs de *Sticked to your back* [2], le dernier disque du groupe qu'on avait eu sous la main il y a des siècles !



Pour ceux qui n'ont jamais vu **ALICE COOPER** [3], déjà vous avez manqué un chouette spectacle, ensuite l'homme (oui, ça fait toujours bizarre) a toujours réuni autour de lui des musiciens de folie, ce soir ce ne sont pas moins de trois guitares (dont une tenue par une magnifique amazone blonde, *A woman of mass destruction* qui envoie des soli monstrueux) qui pointent leur tête accompagnées d'une section rythmique atomique, tout ça avec un son qui bastonne.

Le rock'n'roll circus habituel est à prévoir, plein les yeux et plein

les oreilles au programme. Même si bien sûr la période **Dennis Dunaway** reste le top ultime - *Billion dollar babies*, *I'm eighteen*, *School's out* (AnotherBrickintheWallisé) on avoue que *The World needs guts*, *Poison* ou *Feed my Frankenstein* font relativement de l'effet et puis bon le maitre fait ce qu'il veut du public au moyen d'un spectacle parfaitement chorégraphié ponctué par un véritable festival de costumes et d'instruments et d'une présence impériale (**ALICE** 1 - Lyon 0, ça change hein ?!).

On note aussi un énorme solo de batteuse alors que d'habitude c'est le genre de truc qui donne envie de se tailler, des envolées guitaristiques terrib' (**Nita Strauss** tue, y a pas, on est amoureux direc'), le groupe dans son ensemble semble s'éclater et c'est communicatif à part peut-être sur un segment du milieu (*Only women Bleed / Paranoiac personality / Ballad of Dwight Fry*) peut-être un peu longuet mais bon, encore une histoire de goût d'autant qu'en fin de compte les morceaux - très - récents ont de la gueule. On râlera juste sur seulement quatre-vint-dix minutes de show mais bon avec un frontman (et actif avec ça !) de bientôt soixante-dix ans, on fera preuve de compréhension.
Nan j'déconne.

On the road again, spéciale **Ged**-y-casse à **Riton** pour un aller-retour à l'ancienne et à **Ryan Roxie** dont c'était l'anniv' ce soir-là, rock'n'putain de roll !!

[1] voir AMERICAN DOG [Usa] + REVENGE [Fra] à Montpellier, L'Inédit le 02/12/00, mais aussi, tant qu'à y être, l'interview commise le même soir (REVENGE [Fra]) et la chronique de REVENGE [Fra] Handle with care (Brennus Recs) 2000.

[2] voir REVENGE [Fra] Sticked to your back (Nasty Prods) 2003.

[3] on a deux-trois dossiers sur le bonhomme, et beaucoup d'autres à venir, voir https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=alice%20cooper&searchphrase=exact.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.